
L'OMC élargit considérablement le champ de la réglementation internationale. Les nouvelles règles couvrent maintenant le commerce des marchandises (y compris des secteurs auparavant largement exclus comme l'agriculture de même que le textile et le vêtement) et le commerce des services. Les nouvelles règles contribuent aussi grandement, et pour la première fois, à favoriser la concurrence loyale pour les investissements directs. Elles prévoient des mécanismes bien plus efficaces de règlement des différends par l'application de la règle de droit plutôt que par l'utilisation unilatérale de la puissance commerciale. La nouvelle entente donnera, dans l'ensemble, de meilleures possibilités de croissance à l'économie mondiale et aux membres de l'OMC, quelle que soit la méthode utilisée pour pondérer les résultats obtenus. En outre, elle permet déjà d'identifier plusieurs domaines importants sur lesquels les membres de l'OMC conviennent d'achever leurs travaux complémentaires d'ici quelques années.

La croissance crée de nouveaux intervenants dans l'économie mondiale

Le Canada est l'une des grandes nations commerçantes du monde; à l'instar de ses principaux partenaires — les États-Unis, l'UE et le Japon —, il participe au G-7 et à la Quadrilatérale. Ses relations les plus intenses en matière de commerce, d'investissement et de technologie sont menées avec ces partenaires et, par-dessus tout, avec les États-Unis. Ces partenaires sont aussi au centre de l'économie mondiale contemporaine. Nous devons continuer à faire en sorte que ces relations soient gérées avec soin.

Parmi les grands exportateurs du monde, on retrouve aussi maintenant la Corée, Taïwan, la Chine, le Mexique, le Brésil et d'autres pays. De plus, des économies comme Taïwan, la Corée et Hong Kong sont devenues d'importantes sources d'investissements étrangers directs. Les pays en développement attirent par ailleurs environ le tiers des investissements étrangers directs, qui sont surtout acheminés vers les pays plus importants de l'Asie et de l'Amérique latine. Ces nouveaux intervenants s'efforcent, comme le Canada, de se tailler une part des marchés et d'attirer des investissements de qualité; mais ils constituent par ailleurs des marchés de plus en plus intéressants pour les exportations de biens et de services canadiens. Par une utilisation concertée de tous les instruments de politique étrangère à notre disposition, nous devons bâtir avec ces pays et avec les autres économies dynamiques en développement des relations afin de refléter l'importance économique croissante que nous leur reconnaissons.